

Terminale Bac Pro	Français : Première Séquence Identité et diversité Première partie : A la découverte de l'autre	Fiche Prof
--------------------------	--	-------------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 4 : De voyages en rencontres. Évaluation type Bac Pro

Objectifs :

- Prendre connaissance des modalités du Bac.
- Comprendre un sujet du Bac.

Gros plan sur l'épreuve de FRANÇAIS au Bac PRO

- **Durée** : 2 h 30 ; coefficient : **3**.
- **Supports** : un corpus de textes et documents (2 à 3) référencé à l'un des objets d'étude de l'année de terminale.
- **Première partie : compétences de lecture (10 points)**
 - Une question intitulée « **Présentation du corpus** ».

Le candidat rédige quelques lignes (de 3 à 6 environ) pour présenter les relations que les documents proposés dans le corpus entretiennent entre eux.

 - Une ou deux questions intitulées « **Analyse et interprétation** ».

Le candidat analyse un ou deux effets d'écriture (inscrits dans le libellé de la ou des deux questions) et en propose une interprétation.
- **Deuxième partie : compétences d'écriture (10 points)**

Dans le libellé du sujet, une question est posée en lien avec le corpus proposé en première partie. Le candidat répond à cette question en une quarantaine de lignes et de façon argumentée.

Capacités

- Analyser les modalités et les enjeux de la présentation de l'autre dans un écrit ou dans une image.
- Confronter ses valeurs aux valeurs de l'autre, aux valeurs collectives : présenter son opinion, entrer en contradiction avec autrui, s'impliquer dans son propos.

Support 1 : Calcutta, le 18 mars 1912

	<p><i>Alexandra David-Néel (1868-1969), française, est, en 1924, la première femme européenne à séjourner à Lhassa, au Tibet. C'est une grande exploratrice, devenue bouddhiste. Sa correspondance avec son mari, recueillie dans un journal de voyage, restituée, à la manière d'un journal intime, ses pérégrinations.</i></p>
1	<p>[...] Ce qui était plus dramatique, c'étaient quelques moribonds couchés en dehors sur la rue, près de l'enceinte, et attendant d'être <i>portés au-dedans</i>. On n'a pas idée de cela chez nous... apporter un mourant à la porte du cimetière ! Mais dans certaines campagnes le menuisier vient prendre la mesure du cercueil sur le malade encore vivant et conscient. Ma mère et ma tante Justine avaient fait leurs robes de deuil,</p>
5	<p>les miennes et celles de mes cousines avant la mort de ma grand-mère. Dans ce cas l'intéressée ne savait rien ; n'empêche que le procédé est choquant. Ici, mourir proche du Gange assure une renaissance dans un paradis agréable et certains malades demandent d'eux-mêmes à y être transportés... Il en est d'autres aussi, que l'on y conduit malgré leurs cris. Mais pourquoi les abriter juste sous le porche de crémation d'où ils peuvent entendre crépiter le bois et sentir l'odeur de la chair brûlée ?... Les malades de l'autre jour avaient l'air fort calme. L'idée des réincarnations donne « l'habitude » de mourir. On se dit qu'on est</p>
10	<p>mort tant de fois déjà que cette «formalité» à remplir perd de son épouvante. [...]</p> <p style="text-align: right;"><i>Alexandra David-Néel (1868-1969) Journal de voyage 1, © Plon, 1975.</i></p>

Support 2 : Gangtok*, 21 juillet 1912

- 1 [...] J'aurais bien envie de me retirer quelque temps dans une caverne sans rien faire, comme mon ami «le grand Yogui¹ » de la frontière tibétaine... Mais le «saint homme» vit de bouillie de farine d'orge qu'il cuit lui-même et mange dans la même écuelle où elle a cuit. C'est peu compliqué. Il ne lui faut pas de domestiques. Il ne craint pas les moustiques ni les sangsues et, en brave Tibétain... sait se passer de tub².
- 5 Je n'en suis pas là, ou je n'en suis plus là. Dans quel sens faut-il envisager l'évolution et le progrès ? Ce sage des hautes cimes himalayennes qui m'a exprimé de profondes pensées philosophiques s'est très candidement amusé à regarder dans le viseur de mon appareil photographique... Nous appartenons à un autre monde, c'est certain. Sauf pourtant, quand nous raisonnons philosophie, car sous des termes différents, même pas très différents, nous concevons la même pensée et rêvons les mêmes rêves. [...]
- 10 Le grand sujet de conversation, ici, c'est toujours les événements du Tibet. Il paraît que le gouvernement lamaïque³ a fait couper le nez aux Tibétaines qui, durant ces deux années, avaient épousé des Chinois. Ceux-ci sont devenus enragés après cette exécution. Ordre, aussi, de couper la langue à quiconque donnera des nouvelles de ce qui se passe dans le pays. Charmant, pas vrai !
- Alexandra David-Néel (1868-1969) *Journal de voyage 1*, © Plon, 1975.

1 Adeptes du yoga. 2 sorte de baignoire 3 Gouvernement dirigé par le dalaï-lama, titre donné au chef temporel du Tibet.

Support 3 : Une photographie de l'exploratrice + documentaire (voir blog)



I - Évaluation des compétences de lecture (10 points)

A - Présentation du corpus :

- 1) Expliquez, en quelques lignes, les trois relations possibles entre les éléments de ce corpus. (2 points)
- Les trois documents du corpus en lien avec l'objet d'étude « Identité et diversité » sont des lettres et une photographie de l'auteur. Les trois relations possibles de ce corpus sont d'abord une « héroïne » commune : Alexandra David-Néel.
 - On y trouve deux lettres tirées de sa correspondance avec son époux, dont elle a fait un ouvrage, ainsi qu'une photographie la montrant habillée selon le costume traditionnel tibétain et juchée sur une drôle de petite bête cornue, un yack apparemment.
 - Ensuite, ces documents ont trait aux pérégrinations de l'exploratrice.
 - Enfin, ils ont en commun de traiter du rapport de l'autre à soi, donc de l'altérité, et tendent à montrer que, malgré nos différences culturelles, il existe finalement bien plus de choses qui nous rapprochent que de choses qui nous éloignent les uns des autres.

B – Analyse et interprétation :

2) Identifiez et expliquez l'emploi des différents signes de ponctuation dans la première lettre. Que révèlent-ils sur les sentiments et les pensées de l'auteur de cette lettre ? **(4 points)**

- On trouve dans cette première lettre une ponctuation expressive avec des **points d'exclamation et d'interrogation** d'une part, des virgules et **des points de suspension d'autre part**.
- L'utilisation des points d'exclamation et d'interrogation souligne ici la *surprise de l'auteur* face à des coutumes différentes de celles auxquelles nous sommes habitués en Occident. La surprise de l'auteur est teintée **d'une forme d'indignation** face à ces mourants « apportés à la porte du cimetière » – une indignation immédiatement atténuée par les réflexions et interrogations que lui inspirent ces situations.
- Cela se retrouve dans l'utilisation d'un grand nombre de virgules, virgules qui semblent mimer – en coupant les phrases – le rythme de ses réflexions.
- D'autre part, l'usage des points de **suspension montre une certaine forme de perplexité** suscitée par ses réflexions, qui l'amène à considérer que, tout compte fait, il n'y a pas tant de différences que cela entre les coutumes funéraires indiennes et les nôtres, si choquantes soient-elles. Choc atténué chez les Indiens par la « formalité » de la mort qui n'est au choix qu'une étape vers une réincarnation future ou bien vers la fin du cycle des réincarnations.

3) Montrez en quoi la lettre du 21 juillet 1912 et la photographie répondent à une double visée : informer les destinataires et exprimer un jugement. **(4 points)**

- La photographie et la lettre du 21 juillet 1912 visent à informer les destinataires et à exprimer un jugement en ce sens qu'elles relèvent de deux types de discours, informatif d'une part, et argumentatif d'autre part.
- Il s'agit d'un **discours informatif** en ce sens qu'Alexandra David-Néel parle du Tibet dans cette seconde lettre et donne des éléments sur la vie d'un Tibétain. Avec la photographie, elle donne à voir le mode de déplacement dans ces régions : il faut utiliser les yacks, et adopter le costume traditionnel tibétain, qui semble chaud, confortable et donc adapté. Aussi donne-t-elle, d'une part, des éléments factuels concernant cette culture autre et ses habitudes étrangères à l'Occident et exprime-t-elle, d'autre part, un point de vue, un **jugement** dans lequel elle montre les différences qu'il y a entre « eux » et nous. Leur mode de vie ne lui semble pas simple (« C'est un peu compliqué. »). Et elle le juge également, quoique avec humour, quelque peu rudimentaire (il n'y a pas de baignoire, peu de vaisselle, pas de domestiques...) et manquant de technologie (l'appareil photo est inconnu au Tibet). Autrement dit, elle ne retrouve ni le confort, ni les commodités européens.
- **Mais, finalement, elle convient que là n'est pas l'essentiel.** Ainsi, les interrogations philosophiques partagées avec son ami yogi leur permettent de se sentir proches et semblables. Ce qui est autrement plus important que l'apparence ou les commodités matérielles. Donc aucune irréductibilité entre « eux » et « nous ».

II - Évaluation des compétences d'écriture (10 points) :

Vous venez de lire la correspondance illustrée de l'exploratrice Alexandra David-Néel. En confrontant sa vie et ses rencontres à vos expériences personnelles, quelles réflexions vous suggèrent les deux lettres et la photographie sur votre propre manière de vivre, sur vos relations avec les autres, sur vos désirs et sur vos craintes, et sur la nécessité ou non, selon vous de voyager ?

Vous répondrez à cette question sous la forme d'une démonstration argumentée d'une quarantaine de lignes.

Barème détaillé :

• Respect du sujet d'argumentation **(4 points)**

Le thème du devoir est bien compris. Les arguments sont variés. Ils s'appuient sur l'expérience d'Alexandra David-Neel mais également sur une expérience et des réflexions personnelles, faisant référence à la relation aux autres (manière de vivre, désirs, craintes...). On attendra aussi quelques exemples pris dans le corpus et des exemples plus personnels.

• Devoir organisé **(2 points)**

Présence d'un plan, de connecteurs et progression cohérente du raisonnement.

• Qualité de l'expression **(4 points)**

Syntaxe et orthographe correctes. Un lexique précis et approprié. Écriture convenable.

Proposition de Correction :

Introduction :

Les voyages permettent la rencontre avec l'Autre. Sa culture, son mode de vie différents nous interpellent et nous interrogent. Nous le verrons en particulier à travers la vie extraordinaire qu'a vécue Alexandra David Néel au Tibet. Ensuite, je vous présenterai mon point de vue personnel sur la nécessité de voyager pour mieux rencontrer d'autres cultures mais également pour apprendre à mieux se découvrir personnellement.

Conclusion :

La rencontre avec l'Autre est toujours surprenante, voire déroutante. Qu'elle soit faite à l'autre bout du monde, ou plus simplement au bout de notre ville, elle ouvre les esprits et les cœurs ! Ainsi...

« Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page » St Augustin, philosophe et théologien chrétien (354-430)

« Il n'y a pas d'homme plus complet que celui qui a voyagé, qui a changé vingt fois la forme de sa pensée et de sa vie » Alphonse de Lamartine, poète français (1790-1869).

Voir citations blog